

1959

27. Le Père Puget et son dictionnaire provençal, XVIII<sup>e</sup> siècle dans *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines d'Aix*, t. XXXIII, (Gap, Impr. Louis Jean (1959) p. 57-74.
28. 1<sup>o</sup> L'œuvre littéraire d'Etienne Gros. - 2<sup>o</sup> Un gentilhomme grammairien, Aix, XVII<sup>e</sup> siècle : Leven de Templery dans *Hommage au doyen Etienne Gros* (Gap, Impr. Louis Jean, 1959) p. 13-16 et 97-103.
29. Mireille et la presse marseillaise dans *Lou Rampau d'Oulivié*, bull. de l'Escolo dou Pichoun Bousquet (Marseille, 1959).

1960

30. *Dictionnaires provençaux inédits, XVIII<sup>e</sup> siècle*, dans *Actes du Colloque tenu à Toulouse les 23 et 24 mars 1959. Annales de l'Institut d'Etudes Occitanes* (Toulouse, 1960), p. 25-31.
31. *Ode provençale inédite, 1734* (Louis Artaud. "La Glori de la François", ou "La Batallio de Parmo"), dans *Revue de Langue et Littérature provençales*, n<sup>o</sup> 3 (Avignon, 1960), p. 69-78.

1961

32. *Claude Brueys et son œuvre provençale*, dans *Revue de Langue et Littérature provençales*, n<sup>o</sup> 7-8 (Avignon, 1961), p. 106-131.

Pierre COLOTTE.

## Eugène COULET

(1904-1964)

Tous ceux qui connaissent et appréciaient Eugène Coulet furent surpris d'apprendre sa mort soudaine dans la nuit du 14 au 15 mai 1964. Peu après, ils surent que le Conservateur de la Bibliothèque et des Archives de Toulon s'était rendu pour le congé de Pentecôte dans sa "campagne" au charmant village de Varages et qu'une crise cardiaque l'avait terrassé.

Depuis près de quarante ans, Eugène Coulet avait beaucoup écrit et principalement sur l'histoire de Toulon. Son œuvre étant dispersée dans diverses revues, *Provence Historique* a pensé faire œuvre utile en publiant une courte biographie de cet auteur et un inventaire de ses travaux.

\* \*

E. Coulet naquit à Saint-Maximin le 22 juin 1904. Ses parents, instituteurs, furent, par la suite nommés à Toulon. Son père, Antoine Coulet, directeur d'école, devint l'adjoint à l'Instruction Publique de la Municipalité présidée par Emile Claude, lui-même professeur agrégé au Lycée (1920-1926). (1)

(1) Son frère Georges Coulet, docteur ès lettres, est l'auteur d'ouvrages sur l'Annam : *Sociétés secrètes, le Théâtre populaire*. Renseignement dû, ainsi que plusieurs autres, à M<sup>lle</sup> Tassy, sous-bibliothécaire.

Dès 1925, E. Coulet fait partie du personnel municipal. Il est attaché à la Bibliothèque municipale que dirige Louis Henseling. Cet ancien journaliste aime l'histoire contemporaine et la géographie varoise. Son bureau est une sorte de cénacle sympathique où instituteurs, curés de villages, officiers de marine au retour d'une campagne lointaine, officiers coloniaux au repos entre deux expéditions, professeurs de Faculté, conférenciers en renom, viennent s'entretenir de Toulon et du Var avec l'ex-clouonniste infatigable qu'est le conservateur de la bibliothèque.

E. Coulet apprécie le caractère, la culture, la compétence de son chef. Il travaille aux fiches de l'excellent "Catalogue alphabétique et analytique". Toutefois il est davantage attiré par l'exemple de A.-J. Parès, l'archiviste municipal, chasseur heureux de documents, et passionné de l'histoire de la Révolution à Toulon.

Du 10 au 15 avril 1928, l'*Institut Historique de Provence* qu'animent le professeur A. Brun et l'ardent secrétaire général E. Duprat, tient un congrès à Toulon. C'est l'occasion pour E. Coulet de présenter ses premiers travaux. Il est d'ailleurs secrétaire du Congrès et son père vice-président.

Sa vie se déroule paisiblement. Un heureux mariage l'unit à une amie d'enfance, la fille du maître Grégoire, le très estimé fondateur et directeur du Conservatoire de musique de Toulon, qui donna un très vif éclat à l'art musical, tant par son enseignement que par les concerts qu'il organisa. En 1936 Eugène Coulet est appelé à Hyères pour rénover une bibliothèque municipale archaïque. En 1940, à la suite de mesures prises par Vichy on apprend que E. Coulet est relevé de ses fonctions. Il connaît le pain dur de l'adversité ; il entre en liaison avec les maquis du Haut-Var. A la Libération, il est nommé conservateur de la Bibliothèque municipale et également conservateur des Archives municipales à la mort d'A.-J. Parès. A la vérité, celles-ci ont beaucoup souffert, E. Coulet les installe dans l'ancien Palais épiscopal du cours Lafayette. Il s'efforce de rendre la Bibliothèque plus vaste par des entresollements, par des annexes, car à la vérité ce palais aux escaliers babyloniens est peu fonctionnel. Il donne ses soins à la création de plusieurs bibliothèques de quartiers, d'une bibliothèque pour la Jeunesse.

Le Cabinet des Monnaies et Médailles de la Ville de Toulon fondé par Joseph Laugier, conservateur de celui de Marseille, et Remy Vidal, étant rattaché à la Bibliothèque municipale, E. Coulet en confia la restauration au dévoué numismate toulonnais, Paul Huguenin. Un bureau fut installé sous les combles et des planches placées sous les yeux du public dans la Salle d'Archéologie du Musée témoignèrent de la renaissance de cette discipline si utile aux historiens.

E. Coulet recommence à beaucoup publier. Il présente des communications étoffées aux Congrès des Sociétés Savantes. Il est un des organisateurs du Congrès de la Fédération Historique de Provence à Toulon en 1961, les séances d'études se tiennent d'ailleurs dans le monument dont il a la garde.

### Bibliographie commentée d'Eugène Coulet

- 1 — *Essai de monographie du fort et de la seigneurie de Bréganson du XI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> s.* - Marseille, Institut Historique de Provence, 1928, in-8°, 98 p. Ce travail fut présenté en 1927 à l'Académie du Var, qui lui décerna son prix d'Histoire Calus Marius.

- 2 — 3 — Au Congrès tenu par l'Institut historique de Provence, à Toulon, en avril 1928, E. Coulet présente deux études insérées dans le recueil des Actes de ce Congrès (Marseille, I.H.P., 1928). D'abord p. 127-133, en utilisant un manuscrit de la Bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras : *Un Othello provençal : Pierre de Suffren ; scènes de vie conjugale au XVII<sup>e</sup> siècle*.  
Puis, p. 212-222, une *Notice historique abrégée sur la Bibliothèque municipale de Toulon* depuis sa fondation en 1791, par le « citoyen Eustache », ex-oratorien, professeur de mathématiques et bibliothécaire du Collège.
- 4 — En 1929, E. Coulet publie dans les Mémoires de la Société d'Etudes scientifiques et archéologiques de Draguignan, tome xxv, 87 p. : *Les fugitifs de Toulon et les Anglais dans la Méditerranée après la Rébellion de 1793*. Que devinrent les plus compromis des insurgés embarqués sur les navires alliés ? Comment la plupart d'entre eux purent-ils revenir à Toulon pour y couler des jours tranquilles ? E. Coulet l'expose clairement.
- 5 — *Le port de Toulon et la préparation de l'expédition d'Alger*.  
A l'occasion du Centenaire de la prise d'Alger, E. Coulet étudie avec minutie, dans le *Bulletin de la section de Géographie* (Imprimerie Nationale, 1930, 87 p.), les préparatifs navals et militaires de cette célèbre expédition.
- 6 — Dans le *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Toulon* (1931), p. 73-94, E. Coulet conte *La capture du général anglais O'Hara au siège de Toulon, en 1793*. Exposé sur les circonstances étranges qui entourent la capture du gouverneur de Toulon lors d'un combat, le 30 novembre 1793, dans les restanques de l'Escailon et des Arènes.
- 7 — En 1933, dans ce même bulletin, E. Coulet apporte, p. 77-165, une étude intitulée : *La Défense de Toulon en 1815*, en utilisant les Archives municipales, celles du Port, celles du Génie et celles du Département. L'énergie du maréchal Brune, l'habileté du marquis de Rivière sont mises en valeur. Le 5 juillet 1815, Toulon proclame Napoléon II. De justesse, la ville, cette fois plus heureuse qu'en 1793, échappe à une occupation ennemie. Le Conseil municipal doit avancer aux ouvriers de l'Arsenal, non payés par l'Etat, une grosse somme. Toulon ne retrouve pas sous Louis XVIII son rang de chef-lieu du département qui lui a été ravi en 1793 lorsqu'elle avait proclamé roi Louis XVII.
- 8 — En 1936, E. Coulet est chargé par la Municipalité d'Hyères de rénover la bibliothèque de cette ville et d'en dresser un double catalogue sur fiches.
- 9 — A cette occasion, E. Coulet écrit une note sur un livre rare de la Bibliothèque d'Hyères. *Sermones XIII Michaelis de Hungaria* (Cologne, 1505), 11 p.
- 10 — *Un administrateur hyérois pendant la Révolution (1789-1796)*, François-Thomas Jaume, dans le *Var historique et géographique* (1937), 13 p.
- 11 — *Les livres anciens de la Bibliothèque municipale d'Hyères* ou Catalogue des ouvrages... provenant du fonds A. Denis, ancien maire. Avant-propos de l'inspecteur général E. Dacier. Biographie de A. Denis par G. Roux, 1937, 121 p. et 10 p. de planches.
- 12 — *Les Bibliothèques pour enfants : La "Lecture publique" et les loisirs des écoliers*. Brochure parue en 1938.
- 13 — A.-J. Parès et E. Coulet, *L'imprimerie et la librairie à Toulon (1650-1850)*. *Les livres anciens de la Bibliothèque de la ville*. Préface de Paul Comte. Toulon (1938), 151 p. Ouvrage remarquable et bien illustré.
- 14 — En 1946, E. Coulet, assisté de M<sup>l</sup><sup>le</sup> Tassy, donne une suite aux Inventaires dressés par les archivistes A. Teissier, L. Mongin, A.-J. Parès : *Délibérations du Conseil municipal de Toulon, 1805-1852*, avec une table alphabétique, 314 p.
- 15 — En 1960, il collabore au Livre d'Or Toulon-Var que publie M. Clayton-Dimitriades, en rédigeant une notice sur Noël Blache, premier maire de Toulon sous la III<sup>e</sup> République.

- 16 — A partir de 1960, E. Coulet présente chaque année, au Congrès national des Sociétés Savantes, qui se tient à Pâques, une étude qu'il publie peu après dans une collection intitulée : « Mémoires et Documents relatifs à l'histoire de Toulon », et éditée par les Archives municipales de Toulon (impr. Gallinari). Nous en relevons cinq.  
En 1960 : *le Comité général des Sections de Toulon (13 juillet - 17 décembre 1793)*, 56 p. C'est l'étude jour par jour des illusions et des difficultés de ceux qui gouvernent Toulon au nom du roi Louis XVII en attendant vainement l'arrivée de Monsieur, Comte de Provence et Régent du Royaume.
- 17 — En 1961, *le Tribunal criminel du Var (janvier 1792 - juillet 1793)*, 75 p. Complément utile des travaux de Poupé et de Parès sur l'organisation et les principales affaires jugées.
- 18 — En 1962, *Situation économique de Toulon pendant la rébellion de 1793* - 35 p. Travail important qui montre les raisons profondes de l'insurrection toulonnaise, le double jeu des chefs de la Marine et le cynisme des Britanniques épuisant les ressources de la ville, vidant les caisses communales avant de faire route sous toutes voiles.
- 19 — En octobre 1961, E. Coulet participe activement au Congrès de Toulon de la Fédération Historique de Provence, qui se tient dans la grande salle de la Bibliothèque municipale. Il donne une communication : *Situation économique de Toulon pendant la rébellion (juillet-décembre 1793)*, qui paraît dans *Provence Historique*, tome XII, p. 72-82. C'est l'étude qu'il destine au Congrès des Sociétés Savantes de 1962, allégée de quelques paragraphes sur les moulins, les bois, les fourrages.
- 20 — En 1962, à l'occasion du Centenaire du Théâtre de Toulon, E. Coulet et L. Mellis, conservateur de cet édifice, composent une élégante plaquette à la gloire d'un monument fastueux qui fut longtemps le plus vaste théâtre de province. Il souligne les mérites du directeur Jauffret qui, de 1905 à 1912, avec la collaboration de maître Grégoire, sut réaliser de nombreuses créations lyriques.
- 21 — *Situation politique et militaire de Toulon en 1815 - 78 p.* Communication présentée au 83<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés Savantes de Clermont-Ferrand en 1963. E. Coulet complète son étude de 1933.
- 22 — *Jacobins et Royalistes à Toulon - 1790-1792.* Communication présentée au 89<sup>e</sup> Congrès des Sociétés Savantes de Lyon en 1964. Brochure de 47 p. Dans cette œuvre, qui parut peu de jours avant le décès de l'auteur, sont relatés les conflits opposant les Amis de la Constitution ou Jacobins ou « Blancs » du Club Saint-Jean et les Amis et défenseurs de la Constitution ou « Noirs » du Club Saint-Pierre. Sans attendre l'exemple que Paris donnera le 10 août en massacrant les défenseurs du Roi, c'est au cours des 28, 29 et 30 juillet 1792 que sont exécutés les Administrateurs du Département jugés trop royalistes.

Ainsi, de 1927 à la veille de sa mort, E. Coulet n'a cessé de publier d'importantes études. A la suite des travaux de son maître Parès, ses écrits demeureront, car ils apportent non des affirmations grandiloquentes et une chronologie désordonnée, comme chez les historiens antérieurs, mais une étude serrée, basée sur des recherches d'archives très poussées.

E. Coulet a disparu avant d'avoir écrit ce précis d'histoire de la Révolution de Toulon qui nous manque, il a façonné les matériaux nécessaires pour l'édification d'un tel ouvrage.

J.-B. GAIGNEBET.